

§ II- LETTRES, N°393

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°151

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°9

+

Flavigny, 7 Avril 1866.

Bien cher et excellent ami,

Vous vous étonnez de mon silence peut être, peut être êtes-vous inquiet, je ne veux pas, malgré d'autres occupations qui m'appellent vous laisser plus longtemps dans cette incertitude.

Et d'abord laissez-moi vous dire qu'après y avoir bien réfléchi je n'ai pas écrit à mon ami de La Rochelle comme nous en étions convenus. L'attrait particulier et le généreux dévouement que Dieu vous a tout d'abord inspirés pour notre Oeuvre me sont (jusqu'à preuve du contraire) un indice certain que Dieu vous veut là. Je ne consentirai à chercher ailleurs que lorsque vous m'aurez donné l'assurance qu'il n'y a plus d'es - poir de ce côté.

Mais enfin où en est l'Oeuvre? - Bien bas, si l'on voit les choses du regard de l'homme, en bonne voie si on l'envisage d'un coté plus élevé, avec des yeux de Saint.

Toutes les lettres que je reçois m'encouragent, particulièrement celles des Evêques. Douze ont répondu jusqu'à ce jour. Deux ou trois bénissent et s'excusent de ne pouvoir rien faire. Trois ont donné, l'un 20^f., les deux autres 50^f chacun. Les autres promettent de donner quand l'Oeuvre sera bien dessinée. Un, entr'au - tres, me dit que, malgré ses charges personnelles, il me prie de compter sur 500^f de sa part.



Du côté des vocations, cela va bien aussi. Je vais dans 5 ou 6 jours à Nancy pour m'entendre plus complètement avec la R. Mère Prieure, et visiter notre tout petit troupeau. Pouvez-vous venir et jugez-vous bon de le faire? Une seule chose rendrait votre présence bien utile : juger si la religieuse que Dieu nous a donnée est ce qu'il faut pour les Riceys, mais peut-être vaut-il mieux attendre, puisque ce n'est pas tout près de se faire. J'y retournerai bien sûr et d'ici là Dieu peut nous envoyer d'autres excellents sujets.

Voilà ce qui va bien, mais comme nous devons nous y attendre l'orage s'est levé et de deux côtés à la fois :

1^{re} Nous sommes actuellement plus que jamais dans de grandes nécessités; un couvent à bâtir à Paris; une maison à fonder quelque part pour nos Noviciats, et les autres déjà fondées à payer, etc etc.. Or, ~~en~~ bien des pères ne trouvent pas bon que dans ces circonstances j'aie tendre la main pour une oeuvre étrangère.

Il faut que l'Oeuvre ne paraisse pas en mon nom. On m'autorise cependant à envoyer la brochure pour provoquer des aumônes, mais il faut que ce soit comme les Sermons ou appels à la charité que nous faisons souvent en faveur d'autres oeuvres.

La brochure sera donc précédée d'une ~~feu~~ page expliquant cela; et j'indiquerai pour recevoir les dons les Religieuses elles-mêmes ou ce qui serait mieux l'Aumônier de l'Oeuvre, mais il faudrait qu'on put l'avouer en public.

2^e M^{gr} de Troyes revient sur les objections déjà résolues. Il a écrit au T.R.P. Provincial et lui fait observer que ~~il~~ y a déjà aux Riceys 3 communautés Religieuses, qu'on va en créer bientôt une 4^e pour des vieillards, que.... je ne me souviens plus des autres choses; bref il conclut ~~sans~~ que cela demande réflexion; et il demande son avis. Le T.R.P. Minjard a prié le T.R.P. Prieur de répondre à sa place : "Ce n'est là ni l'Oeuvre de Notre Ordre, ni même mon Oeuvre personnelle" mais une bonne Oeuvre qu'on m'autorise à patronner, en parlant pour elle. J'ai écrit sous le même pli donnant l'assurance que rien ne sera conclu avant d'avoir l'argent, et priant de nouveau Sa Grandeur de m'autoriser à faire circuler la petite brochure portant le nom de Ricey ou à ~~de~~ me dire sim-



plement que je dois laisser tomber l'Oeuvre; mais de ne me pas laisser dans cette indécision continuelle; et je lui fais part de mon plan que voici :

On m'offre un article dans 3 grandes revues de Paris : Le Correspondant, la Revue d'Econo Chrétienne, le Messenger de la Semaine; avec cela on m'offre d'envoyer une brochure à chaque abonné.

Je voudrais le faire à la fin de ce mois et attendre le résultat. S'il est bon, on pourrait fonder; sinon, non. C'est tout ce que je puis faire.

J'attends la réponse de Monseigneur pour me mettre à l'Oeuvre

Mais qu'il serait bon que vous puissiez être autorisé à accepter le titre d'Aumônier et à agir en conséquence!

Pour cela, il faudrait que votre Oeuvre des Vieillards fut installée. Il me paraît difficile que vous puissiez vous occuper des deux à la fois.

Ou bien, comme les deux oeuvres ne puissent pas aux mêmes sources, il suffirait que votre oeuvre fut livrée à d'autres mains, à celle de l'un des autres Curés des Riceys.

Bref, vous le voyez; Si l'argent vient, tout est fait; s'il manque, tout est manqué. Priez bien pour cela. Quel malheur que vous n'ayez pas pensé à suggérer cette bonne oeuvre au bon curé de Ricey-bas!.. Mais enfin Dieu a eu ses vues en cela, sans doute. Comment est-il?

Vous voyez maintenant la réponse à faire à M. de Mauvize; avant Juin ou Juillet impossible de dire ni oui, ni non; tout dépendra alors du résultat de l'appel fait à la charité publique.

Prions bien que Dieu nous montre sa ^{ste} Volonté et qu'elle s'accomplisse en nous! Après tout, que voulons-nous, que cela?

J'ai reçu les bandes, merci. Vous faut-il la France Ecclésiastique? dites le moi simplement.



Je vous quitte, il est bien temps, croyez
 toujours à mon amitié en dévouée en Notre Seigneur com-
 me je compte sur la vôtre, à toujours, et quoi qu'il
 advienne

A Dieu!

fr. M Jean Jos Lataste

